

Afrology



AFROLETTER

Décembre 2025 / Vol 11

Les armées instrumentalisées...

Chez Afrology, nous refusons de normaliser cette situation. Parler de "puissance africaine" sans parler sérieusement du rôle des armées, c'est faire de la communication, pas de la stratégie. Si nous voulons une paix souveraine africaine, il faut ouvrir le débat :

- Les missions prioritaires des armées africaines : protection des civils, défense de frontières ou gouvernance politique ?
- Comment garantir que le militaire reste au service des populations ?
- Quel rôle pour la société civile dans la redéfinition de la sécurité et du contrôle citoyen sur les forces armées ?

Invitation à sortir des réflexes de camp ("pro" ou "anti" juntas) pour entrer dans une réflexion de fond : **Quelles armées pour quel projet de société africaine ?**

À quoi servent les armées en Afrique ?

Depuis le Togo en 1963, les coups d'État se succèdent, les uniformes occupent de plus en plus les écrans, les budgets militaires explosent... et pourtant, pour beaucoup d'Africains, le quotidien reste le même : insécurité, violence politique, conflits locaux, populations abandonnées.

Alors la question finit par s'imposer, brutale mais nécessaire : **à quoi servent les armées en Afrique aujourd'hui ?**

Cette question n'est pas anti-militaire. Elle est au contraire pro-souveraineté. Une armée est-elle un simple appareil de maintien au pouvoir ?

Dans cette Afroletter de décembre, nous ne cherchons pas à distribuer des bons et des mauvais points. Nous voulons contribuer à une chose plus ambitieuse : réapprendre à penser la force, la sécurité et la paix à partir de nous-mêmes, de nos réalités, de nos blessures... et de nos ambitions.

Parce que tant que nos armées ne seront pas réellement au service des peuples, la souveraineté restera un slogan.

Et chez Afrology, nous n'avons plus le temps pour les slogans.

Quelques crises récentes

1. Bénin - décembre 2025 : Tentative
2. Guinée-Bissau - 2025 : renversement du pouvoir civil
3. Madagascar - 2025 : crise politique et prise de contrôle militaire
4. Gabon - 30 août 2023 : renversement de Bongo par Oligui
5. Niger - 26 juillet 2023 : renversement de M. Bazoum par le CNSP
6. São Tomé-Principe - 25 novembre 2022 : tentative de coup qui dégénère
7. Burkina Faso - 30 septembre 2022 : I. Traoré renverse Damiba.
8. Burkina Faso - 24 janvier 2022 : Christian Kaboré vs Henri Damiba.
9. Soudan - 25 octobre 2021 : putsch du général Abdel Fattah al-Burhan contre les autorités civiles de transition.



Le militaire est-il formé pour diriger ?

Les trois axes de compréhension

Héritage colonial : des armées contre-insurrectionnelles

La mission initiale des armées était claire :

- sécuriser l'ordre impérial,
- réprimer les révoltes,
- protéger les intérêts économiques des métropoles.

Coups d'État, chaos : symptôme d'un vide stratégique

La multiplication des coups d'État s'inscrit dans un contexte de fragilité des structures et où la sécurité est devenue à la fois :

- un marché,
- un instrument de pouvoir,
- et un champ de bataille géopolitique.

Les armées se retrouvent au cœur de ce triangle, sans toujours disposer d'une boussole claire.

Imaginer des armées au service d'une "paix souveraine africaine"

Une armée souveraine devrait avoir des missions définies clairement, débattues publiquement, assumées politiquement :

- protection des populations civiles : contre les menaces extérieures ET les violences internes massives ;
- défense des frontières et des ressources stratégiques ;
- sécurité des trajectoires futures : cybersécurité, lutte contre la guerre informationnelle, protection des données, infrastructures critiques.

Conclusion: Redéfinir le contrat

Pour sortir de la logique "armée au-dessus du peuple", il faut un contrat explicite :

- contrôle parlementaire réel sur les budgets et les opérations ;
- obligation de rendre des comptes sur les violations des droits humains ;
- limitation constitutionnelle stricte du rôle politique de l'armée, avec des mécanismes de sanction crédibles.

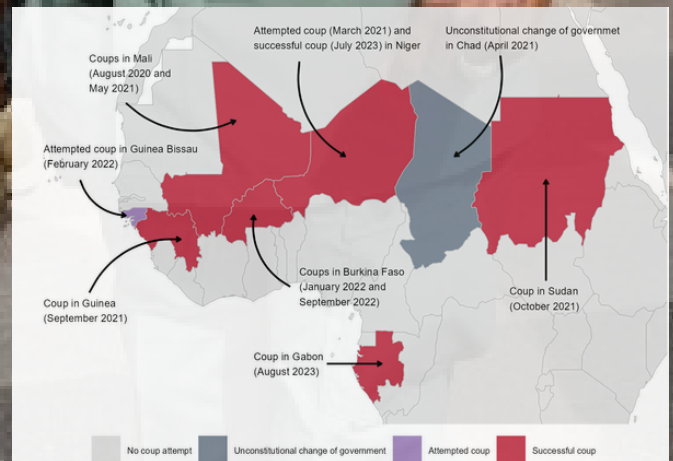
Le capitaine-président

Le pouvoir fait aussi parfois le coup d'État... par la Constitution:

1. Guinée – Constitution de 2025 (Dombouya)
2. Tchad – Suppression des limites (2025)
3. Togo – Réforme privée de 2024
4. Tunisie – Coup de Kais Saïed (2021) et nouvelle Constitution (2022)
5. Côte d'Ivoire – 3^e mandat de Ouattara (2020)

Quelques régimes militaires :

1. Mali
2. Burkina Faso
3. Niger
4. Guinée (Conakry)
5. Soudan
6. Madagascar
7. Guinée Bissau
8. Gabon (hybride)
9. Tchad



Le sergent-président



Afrology : Connecter à l'Afrique